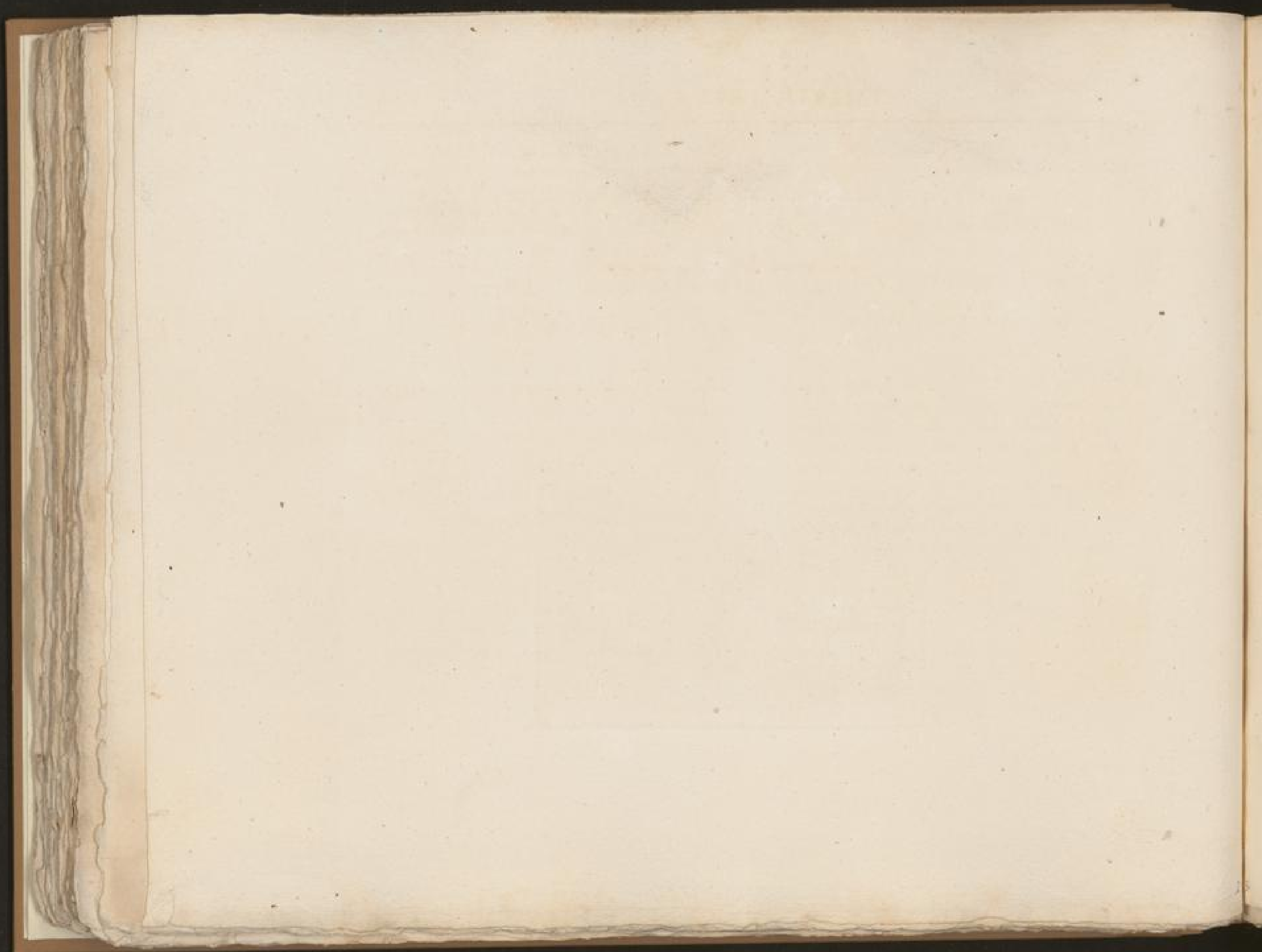


CATALOGUE RAISONNÉ ET FIGURÉ
DES
TABLEAUX
DE LA GALERIE ELECTORALE DE DUSSELDORFF.

TROISIEME SALLE
DITE DES ITALIENS.



LA COMPOSITION.



TROISIEME SALLE.

I

PREMIERE FAÇADE.

N^o 100. Planche ix.
JESUS EN CROIX,
PAR DOMINIQUE ZANETTI.
DOMENICO ZANETTI.

Peint sur toile.

Hauteur de 10. pieds 4. pouces; Large de 6. pieds 6. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Christ est expiré, les symptômes de la mort sont exprimés par la position de son corps, abandonné à son propre poids & penché en avant. La S^{te}. Vierge, S^t. Jean & les S^{tes}. Femmes, sont au pied de la croix, regardant le Sauveur, dans des attitudes différentes, & tous avec l'expression de la plus vive douleur. Des Anges en l'air, autour de la croix, sont pénétrés du même sentiment. Joseph d'Arimathée, qu'on ne voit ici qu'en partie, se trouve sur un plan plus éloigné; on aperçoit confusément dans le lointain, la ville de Jérusalem. La Vierge est assise en avant sur une roche, sur laquelle elle appuie les mains jointes, & tourne douloureusement la tête du côté du Christ: son habillement est une robe couleur incarnat, assujettie par une ceinture, & sur laquelle est jetée une bande de draperie bleue, qui couvre en même tems sa tête, en manière de voile. S^t. Jean est debout près de la croix,

PREMIERE FAÇADE.

vu de côté: il est vêtu d'une tunique verte & d'une grande draperie rouge par dessus: il tend les bras vers le Sauveur, auquel il semble adresser ses cris & ses gémissements. Cette figure est la plus saillante, & même la plus expressive du Tableau; Marie Madeleine est à genoux, au pied de la croix, les mains croisées sur sa poitrine, la vue fixée sur le Christ; elle a une robe blanche, avec une draperie jaunâtre par dessus; l'autre Marie vêtue d'une robe violette, avec une draperie de même couleur sur les épaules, est debout plus en arrière; elle embrasse la croix d'une main, & élève l'autre vers le Christ, où se portent aussi ses yeux baignés de larmes.

Ce Tableau, touché d'une manière vague, & cependant hardie, est en général frappant pour l'expression & pour l'effet; la composition en est heureuse, & le dessin fort correct. Le Corps du Christ, si difficile à traiter dans cette position, a fourni à l'Artiste l'occasion de déployer son habileté dans la perspective du raccourci. Les figures sont éclairées d'une lumière douce, qui, perçant les nuages qui couvrent la scène, occasionne de beaux accidents de lumière.

On a parlé d'avance de ce Tableau, en décrivant celui du N^o. 51. représentant le Père Eternel, du même peintre.

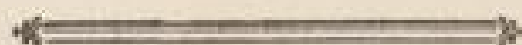
PREMIERE FAÇADE.

N^o 101. Planche ix.
 LES PÉLERINS D'EMMAÛS,
 PAR LUCAS JORDANE
 LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.
 Haut de 4. pieds 4. pouces; Large de 6. pieds.
 Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Jésus-Christ devenu tout-à-coup invisible, dispa-
 roît de la chambre où se donne le repas: les deux disciples
 encore à table, paroissent étonnés de cet événement
 miraculeux: un troisième personnage, que l'on voit debout,
 derrière les disciples, est vraisemblablement l'hôte de la
 maison.

Ce Tableau est peint dans la manière de l'Espagnolete.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 102. Planche ix.
 LE CORPS MORT DE JESUS-CHRIST
 PORTÉ SUR DES NUAGES.
 PAR HTACINTHE BRANDI
 GIACINTO BRANDI.

Peint sur toile.
 Haut de 4. pieds 8. pouces; Large de 4. pieds 11. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Corps du Christ est vu en raccourci, couché sur des
 nues: une draperie violette & une blanche, couvrent ses
 cuisses; un Ange placé à sa gauche, l'adore, ayant les
 mains jointes. On voit aussi dans la même attitude
 d'adoration, S. Antoine de Padoue, & S. François d'Assise:
 celui-ci soutient d'une main celle du Christ. Ces trois
 figures n'ont qu'une partie du corps dans le Tableau.

Ce morceau est singulièrement recommandable par la
 perspective du raccourci, la correction du dessin, & l'étude
 des muscles.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 103. Planche ix^e.

DANAË RECEVANT LA PLUIE D'OR,

PAR ANTOINE BELUCCI.
ANTONIO BELUCCI.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds 11. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Danaë repose sur un lit magnifique, dont la couverture est d'un velours pourpre, & l'oreiller d'un velours bleu: son corps est nu, excepté le haut des cuisses, qui est recouvert d'un coin de la couverture du lit; elle se soulève, en s'appuyant sur une main, & en tendant l'autre vers la pluie d'or prête à tomber sur elle; c'est aussi vers cette pluie séduisante que ses yeux & toute son attention se portent. Une vieille femme aux pieds du lit, vêtue d'une robe brun-clair, avec une draperie de même couleur, étend devant elle une espèce de tablier, pour y recevoir la pluie d'or. Trois amours qui descendent avec cette pluie, folâtrant en l'air: un d'eux se laisse tomber malicieusement dans le tablier de la vieille, & un autre est occupé à retrousser une partie du rideau du lit de Danaë.

Ce Tableau est gracieusement composé, & d'un coloris chaud.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 104. Planche ix^e.

L'APPARITION DE JESUS-CHRIST

A LA MADELEINE,

ou le *Noli me tangere*,PAR FRÉDÉRIC BAROCHE.
FEDERICCO BAROCCHI.

Peint sur toile en 1590.

Haut de 8. pieds; Large de 4. pieds 11. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Le lieu de la scène est la grotte où se retiroit sainte Madeleine; une ouverture de cette grotte laisse voir dans le lointain un paysage avec une Eglise.

Jesus-Christ est debout devant la Sainte, à laquelle il semble parler. Il est vêtu d'une ample draperie verte, sous laquelle on en voit une rouge & une blanche. Ces draperies, jettées simplement sur le corps, laissent voir à nu l'épaule & le bras droit, ainsi que la jambe gauche, posée sur un degré. Madeleine, aux genoux du Sauveur, le regarde & l'écoute avec attention, ayant la tête appuyée sur la main gauche; ses cheveux sont épars & dans l'état naturel: son habillement, quoique très-riche, est négligemment arrangé sur son corps; c'est

PREMIERE FAÇADE.

un grand manteau de brocard d'or, qui, mis sur l'épaule droite, descend le long du dos, & couvre le bas du corps, en traînant à terre; elle porte sous ce manteau une espèce de corps de jupe dont les manches retroussées sont blanches.

Ce Tableau est un des plus beaux de cette Galerie, & en même tems un des meilleurs qu'ait fait ce grand Maître: on y trouve les principales perfections qui le caractérisent: la correction du dessin, la fraîcheur du coloris, & la finesse de touche.

On lit à la gauche écrit en lettres d'or.

FED. BAR. VRB. M. D. X. C.

*PREMIERE FAÇADE.*

N^o 105. Planche ix^e

UNE FEMME ENDORMIE,

Pièce emblématique qui désigne la Vanité.

PAR CHARLES MARATTE

CARLO MARATTI.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 6. pouces; Large de 3. pieds 2. pouces.

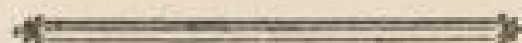
Figures entières, petite nature.

Un groupe d'arbres sur le devant donnant un ombrage frais & agréable, des montagnes enrichies de fabriques antiques & qui vont se perdre dans le lointain, une rivière rapide qui se précipite en divers endroits par cascades, composent le lieu de la scène & le site du paysage. Une belle femme repose mollement au pied de ces arbres, sur un lit de mousse, couvert d'un drap blanc, d'une couverture bleue, & d'un coussin rouge. Elle est couchée, soutenant du bras droit sa tête renversée en arrière, & tenant des fleurs de la main gauche: l'autre bras étendue le long de son corps. Elle est nue, à l'exception des cuisses & du bras gauche, qui se trouvent couverts en partie, de la couverture, & du drap. On voit aux pieds de cette femme, un amour qui se joue avec une chaîne d'or & d'autres bijoux, qu'il tire d'un bassin d'argent & d'une cassette, qui sont à côté

PREMIERE FAÇADE.

de lui. Deux autres amours attachent aux branches des arbres une tenture d'une ample draperie couleur gorge-de-pigeon. Un autre amour tient une couronne de roses suspendue sur la tête de la femme. Près du lit est un vase en callolette, d'où s'exhalent des parfums: sur le devant sont jettées des fleurs fanées, & une tête de mort.

Ce Tableau qui paroît être du premier tems de ce Maître, est d'une composition gracieuse. On croit que le paysage, qui est fort beau, est de FRANCESCO BOLOGNESE.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 106. Planche ix^e.

SAINT PAUL PREMIER HERMITE,

PAR SALVATOR ROSE

SALVATOR ROSA.

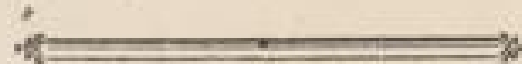
Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 10. pouces; Large de 3. pieds 4. pouces.

Figures entières, petite nature.

Le Saint, placé dans une grotte, est représenté nu, n'ayant qu'une natte liée à la ceinture: il est à genoux sur la pointe d'une roche, dans l'attitude d'un homme en prière, levant la tête & les yeux vers le ciel, portant une main sur sa poitrine, & tenant de l'autre un crucifix. Plus haut, sur le roc, sont des livres & une tête de mort: d'autres livres sont étalés à terre sur le devant.

Ce Tableau est traité dans le style de l'Espagnolette & unit le mérite d'un bon original à celui d'une belle imitation.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 107. Planche ix^e.

LE MASSACRE DES INNOCENTS

PAR JOSEPH MARIE CRESPI

surnommé L'ESPAGNOL.

GUISEPPE MARIA CRÈSPI dit il SPAGNUOLO.

Peint sur toile.

Haut de 4 pieds 8. pouces; Large de 6. pieds 6. pouces.

Figures entières, un cinquième de nature.

Le lieu de la scène est une place publique ornée d'édifices des deux côtés, dont celui qui frappe de plus près à droite, est le palais d'Hérode: il est terminé dans le fond, par une terrasse & un pont, sur lequel est un obélisque: la vue s'étend au delà sur un paysage montagneux enrichi de fabriques. Au milieu de cette place s'élève une colonne tronquée, au haut de laquelle est placée la figure d'un lion à double tête. C'est dans l'enceinte de cette place que se passe principalement l'horrible action du massacre, en présence d'Hérode, qu'on voit assis sur le perron de son palais. Nombre de satellites à pied & à cheval, sont déjà répandus de toutes parts: ils se jettent sur les jeunes victimes, qu'ils arrachent du sein de leurs mères, & les massacrent impitoyablement entre leurs bras: ils les poursuivent au loin sur le pont & devant les maisons qui

PREMIERE FAÇADE.

l'avoisinent. On ne voit par-tout que sang & carnage. Les ombres des jeunes innocens déjà immolés sont vues en l'air, montant au ciel, & tenant chacune une palme.

Il est fâcheux que ce Tableau ait souffert: La composition en est pleine de feu & d'action; & le dessin des plus corrects.



SECONDE FAÇADE.

N^o 108. Planche xi.L'ASSOMPTION DE LA S^{te}. VIERGE,

PAR CHARLES CIGNANI.

CARLO CIGNANI.

Peint sur toile.

Haut de 18. pieds 9. pouces; Large de 15. pieds 3. pouces.

Figures entières, forte nature.

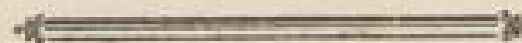
La Vierge est élevée au milieu d'une gloire & d'un chœur d'Anges & de Chérubins, ayant la tête levée & les bras ouverts vers le ciel, dans l'expression d'une vive & pure allégresse. Elle est assise sur des nuages, que des Anges soutiennent, tandis que d'autres répandent des fleurs à l'entour. Elle est vêtue d'une robe rouge sur laquelle est jetée une ample draperie bleue, qui, du dos passe sur le devant du corps & en partie autour du bras droit.

Les Apôtres sont à terre autour de la tombe, dont deux soutiennent la pierre: ils sont saisis d'étonnement & d'admiration: les uns debout, regardent la Vierge, qui monte au ciel; les autres à genoux, ont les yeux fixés dans la tombe, paroissant y chercher la conviction du grand miracle, qui vient de s'opérer.

SECONDE FAÇADE.

Ce Tableau est un des plus grands & des plus beaux qu'ait fait CIGNANI: on y trouve toutes les qualités qui distinguent les bons ouvrages de ce Maître: fertilité de génie, savante composition, correction de dessin, art des draperies, fraîcheur de coloris, & sur-tout noblesse d'expression. La figure de la Vierge est d'un caractère sublime.

Voyez l'anecdote sur ce Tableau au N^o. 288.



SECONDE FAÇADE.

N^o 109. Planche x.
LA DESCENTE DE CROIX,PAR LUCAS JORDANE
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds 2. pouces; Large de 12. pieds 5. pouces.

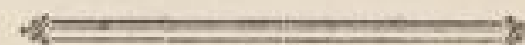
Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Corps de Jesus-Christ détaché de la croix, & presque descendu jusqu'à terre, est soutenu par Joseph d'Arimathée & par un autre assistant, tandis qu'un troisième, encore sur l'échelle, le retient par un bras; S^{te}. Madeleine, vêtue d'une robe bleue & d'une draperie jaune, est à genoux auprès des pieds du Sauveur, qu'elle essuie avec un linge. On voit dans le coin, à gauche, un homme agenouillé, qui ramasse les tenailles, les clous & le marteau; sur un plan plus éloigné, est S^t. Jean qui s'approche avec empressement du corps de Jesus; & derrière lui, à l'entrée d'une grotte, est la S^{te}. Vierge qui, succombant à sa douleur, tombe évanouie entre les bras de deux femmes; son vêtement est une robe rouge, avec un manteau bleu, & un voile jaunâtre. La croix est entourée d'une lumière céleste, & de nuages transparents, qui semblent suivre le corps de Jesus-Christ, & d'où sortent quelques Anges en

SECONDE FAÇADE.

pleurs. Une échappée de vue, derrière cette croix, laisse voir les soldats à cheval, qui retournent à Jérusalem.

Cette grande composition est particulièrement recommandable, par l'expression, par l'entente du clair-obscur, & par la force de la touche. On y remarque principalement la manière savante, dont le Peintre a amené les accidents de lumière, sur le corps du Christ, & sur quelques figures qui sont autour de lui.



SECONDE FAÇADE.

N^o 110. Planche XII^e.

LA RESURRECTION DU LAZARE,

pendant du précédent,

PAR LUCAS JORDANE.

LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds 2. pouces 1. Large de 12. pieds 5. pouces.

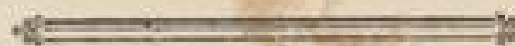
Figures entières, de grandeur naturelle.

La scène est au milieu de quelques ruines d'architecture, d'où commence un paysage montueux & resserré, sous un ciel nébuleux. Le moment est celui où Lazare étant déjà sorti de la tombe, Jésus-Christ commande qu'on délie ses bandes mortuaires, & qu'on le laisse aller. Le Sauveur est vêtu d'une tunique rouge-clair, & d'une grande draperie bleue, qui lui passe sur le bras gauche & autour des reins. Lazare, en partie couvert de son linceul, est agenouillé, vis-à-vis de Jésus-Christ, qu'il contemple, & auquel il tend les bras: la sœur Marthe le soutient, & le regarde avec tendresse: l'autre sœur est à genoux près du Sauveur: son attitude exprime sa reconnoissance: saint Pierre est derrière lui, témoignant de l'admiration. Un jeune enfant placé de côté est saisi de frayeur. A la gauche

SECONDE FAÇADE.

du Tableau, on voit un homme qui a levé la pierre de la tombe, qu'il soutient encore, & qui tourne la tête, comme pour éviter l'odeur du cadavre rendu à la vie; plusieurs autres assistans, dans différentes attitudes témoignent l'étonnement & l'admiration. Sur le devant un chien aboie contre Lazare.

Ce Tableau est du même mérite que le précédent.



SECONDE FAÇADE.

N^o III. Planche x^e
 AGRIPPINE SAUVÉE DU NAUFRAGE,

PAR CHARLES LOTH.
 CARLO LOTH.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds 8. pouces; Large de 10. pieds 4. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

Agrippine est rapportée mourante sur le rivage, deux hommes la soutiennent par le dos & par les jambes. Son médecin est à côté d'elle paroissant lui parler; quelques guerriers qui l'entourent, & d'autres placés en avant, au haut du rivage, sont occupés de l'événement funeste arrivé à la mere de Néron, & leur air fait penser qu'ils peuvent en être les complices. On voit derrière ceux-ci, une femme debout, portant son enfant sur ses bras, laquelle semble se trouver là par hasard; elle regarde la scène avec une sorte de curiosité. Le fond du Tableau est la mer, sur laquelle on voit un petit vaisseau monté de quelques hommes, on doit croire qu'il faisoit convoi à celui d'Agrippine, qui a été submergé. Dans le lointain on apperçoit une pointe de terre, avec un port & une ville; c'est Micène, d'où Agrippine étoit partie dans le vaisseau préparé pour la faire périr.

Ce Tableau s'est conservé sans noircir, contre l'ordinaire de ceux de ce Maître. Il peut d'ailleurs être mis au rang de ses meilleurs ouvrages.

SECONDE FAÇADE.

N^o II2. Planche XII^e
 L'ANNONCIATION,
 PAR JACQUES ROBUSTI, dit le TINTORET.
 GIACOMO ROBUSTI, dit il TINTORELLO.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds 5. pouces; Large de 9. pieds 2. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

La Vierge vêtue d'une robe rouge, avec une draperie bleue, est à genoux devant son prié-Dieu, dans une attitude, qui montre sa résignation; elle tourne modestement la tête de côté, pour écouter l'Ange, qui entre dans ce moment dans sa chambre, & qui lui annonce, avec respect l'objet de sa mission: il est vêtu d'un corset blanc, d'une robe gris-de-lin, recouverte d'une soubreveste jaunâtre. Le saint Esprit, entouré d'une gloire & d'un chœur de Chérubins, descend dans la chambre sur la Vierge. Cette chambre décorée de colonnes, & d'une balustrade, est ouverte d'un côté, laissant voir au dehors une partie d'un paysage; on voit dans l'intérieur outre le prié-Dieu, un panier à ouvrage, posé à terre, & un grand rideau verd, suspendu pittoresquement, vis-à-vis du prié-Dieu.

Ce Tableau est d'une composition simple & noble, & d'une belle expression; la touche en est large, moëlleuse, & fraîche de couleur.

SECONDE FAÇADE.

N^o 113. Planche x^e.SUSANNE DANS LE BAIN SURPRISE
PAR LES DEUX VIEILLARDS,PAR DOMINIQUE ZAMPIERI dit le DOMINICQUAIN.
DOMENICO ZAMPIERI dit il DOMINICHINO.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds 3. pouces : Large de 12. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

L'action se passe près d'une grande fontaine jaillissante, entourée de degrés & d'une balustrade, dans un bosquet agréable, qui laisse voir au dessus de son feuillage & dans l'éloignement, plusieurs belles fabriques d'architecture antique. Susanne déjà sortie du bain, est assise sur les degrés renfoncés de la fontaine, occupée à s'essuyer le corps avec un grand linge, lorsque surprise tout-à-coup par les deux Vieillards, elle tourne la tête vers eux, saisie d'une vive frayeur, paroissant jeter des cris aigus : son premier mouvement est de rassembler subitement, autour de son corps, le grand linge, en attirant, autant quelle peut, la partie qui pose encore sur la balustrade. Le trouble qui agite cette chaste femme se manifeste par son air & par ses mouvemens ; on croit l'entendre crier ; dans ce moment, un des Vieillards placé en dehors de la balustrade avance le

SECONDE FAÇADE.

corps & les bras vers elle, & tient déjà d'une main son linge de bain, tandis que de l'autre il l'invite à répondre à ses coupables vœux ; la tête du vieux séducteur exprime la passion qui l'anime : son habillement est une tunique jaune, sur laquelle est jetté un manteau bleu : une espèce de toque lui couvre la tête. L'autre Vieillard, aussi amoureux & plus ardent que son compagnon, pousse la porte de la balustrade, pour entrer dans le bain, & s'approcher de Susanne, la regardant avec des yeux où éclate l'audace du desir. Il est vêtu d'une tunique jaunâtre, recouverte d'un manteau rouge, agraffé sur les épaules.

Rien de mieux composé & de plus expressif que ces trois figures : le Dominicquain a su leur donner la vie & caractériser l'état de leur ame. Les parties nues du corps de la femme, outre les beautés de dessin qu'elles développent, montrent encore la science du Peintre dans la carnation, qu'il a rendue dans la plus exacte vérité, ayant saisi l'effet des chairs lorsqu'elles sortent de l'eau. On voit sur les degrés, aux côtés de Susanne, un coffre de toilette, une coupe de cristal, & un vase en aiguière.

Ce Tableau est généralement du plus beau caractère & de la plus forte expression ; il y regne un ton de suavité qui enchante ; & le tout est dessiné avec la plus grande précision.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 114. Planche XII.
LE MASSACRE DES INNOCENTS,
PAR ANNIBAL CARRACHE
ANNIBALE CARRACCI.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 8. pouces; Large de 8. pieds 4. pouces.

Figures entières, forte nature.

Ce sujet effrayant est traité ici de la manière la plus savante & la plus énergique. On y remarque particulièrement le spectacle affreux d'un bourreau, qui, après avoir fait une large blessure à la cuisse d'un enfant, veut lui porter le coup mortel. La mère effrayée méprisant le danger, cherche à parer ce dernier coup, en couvrant son enfant de tout son corps. Une autre femme à genoux, pressant contre son sein un de ses enfans, fait ses efforts pour en sauver un second, qu'un des bourreaux tient suspendu en l'air par une jambe & qu'il est prêt à percer. Ces deux femmes font l'ame du Tableau pour l'expression, & on ne peut les considérer sans frémir. Le même feu & la même force d'action & d'expression se font sentir dans toutes les autres figures de ce Tableau capital; & l'on peut dire que chacune contribue également à imprimer l'épouvante & l'horreur qu'une pareille exécution doit causer.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 115. Planche XI.
LA NAISSANCE D'ADONIS,
PAR CHARLES CIGNANI
CARLO CIGNANI.

Peint sur toile. Haut de 6. pieds 9. pouces; Large de 4. pieds.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Diane accompagnée de deux de ses Nymphes est assise auprès de l'infortunée Myrrha métamorphosée en arbre; elle tient entre ses bras le jeune Adonis, qui vient de naître de cet arbre, & le présente à la Dryade, qui doit l'allaiter; celle-ci à genoux devant la Déesse, reçoit l'enfant d'une main, & lui présente son sein de l'autre. La Déesse regarde cet enfant avec affection, & semble s'en séparer avec peine. Elle a sur sa tête son croissant: son vêtement est une draperie légère, gris-jaunâtre, sur laquelle est jetée une autre draperie bleue; un collier de perles orne son col. La Dryade a une couronne de feuillage autour de la tête: une espèce de mante jaune lui passe sur les épaules & le long du dos jusqu'à terre, & une draperie blanche lui couvre une partie du bras & de la cuisse gauche. Les deux Nymphes de Diane sont debout derrière elle: on voit sur le côté, en arrière, deux Faunes ayant leur flûte à la main, ils regardent avec curiosité l'enfant nouveau-né. Deux levriers en laisse, placés à côté de Diane, en avant, achèvent la composition de ce sujet gracieux.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 116. Planche XII.^e
 LE REPOS EN ÉGYPTE,
 PAR PAUL VERONESE
 PAOLO VERONESE

Peint sur toile.

Haut de 7. pieds 4. pouces; Large de 5. pieds 2. pouces.

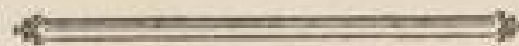
Figures entières, petite nature.

Le repos a lieu sous des palmiers, à côté desquels, la vue s'étend librement sur une campagne, couverte de petits bois, & ornée de pyramides & de fabriques Égyptiennes; ce qui désigne bien le pays où se passe la scène; on voit sous ces arbres une clôture que des Anges arrangent à la hâte. Un d'eux, suspendu aux branches d'un arbre, jette à terre les fruits, qu'il en a cueillis: un autre, plus bas, ayant rempli un cornet de ces fruits, descend de cet arbre; & un troisième, que l'on voit à genoux, tout-à-fait en avant, étale le manger aux pieds de la Vierge & de saint Joseph, assis tous deux sur une roche recouverte d'une nappe, sur laquelle doit se faire le repas. La Vierge donne affectueusement le sein à l'Enfant Jésus: elle est vêtue d'une robe cramoisie, recouverte d'une draperie bleue; & sa tête est coiffée d'une espèce de voile grilâtre, qui vient se croiser sur sa poitrine. Saint Joseph assis à côté d'elle,

SECONDE FAÇADE.

un peu plus bas, regarde l'Enfant; il tient sur son genou un petit tonnelet, où est la boisson; il est prêt à en verser dans une tasse, qu'il tient de la main gauche: son vêtement est une tunique rouge. L'âne est placé derrière la clôture, & le bœuf dont on ne voit que la tête est placé vis-à-vis.

Cette composition est charmante, par sa naïveté. On lit sur ce Tableau PAULI CALIARI VERONENSI FACIEBAT. Mais on n'y distingue plus la date de l'année.



SECONDE FAÇADE.

N^o 117. Planche x.
LE PORTRAIT DU PÈRE
DU PEINTRE,
PAR LUCAS JORDANE.
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds ; Large de 3. pieds 2. pouces.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Il est peint dans l'habillement sale d'un philosophe Cynique, composé de haillons en lambeaux ; sa tête est couverte d'une vieille pelisse ajustée en manière de turban. Il est placé debout près d'une table chargée de vieux livres, de papiers, & d'un mauvais encrier : & tient en main un livre ouvert.

Le fond est brun.



SECONDE FAÇADE.

N^o 118. Planche xii.
LE PORTRAIT DU PEINTRE lui-même,
pendant du précédent,
PAR LE MÊME
Et ayant les mêmes dimensions.

Il est comme son père, en habit sale & déchiré, la tête couverte d'un vieux morceau de laine. Il est aussi debout, appuyé contre une table, sur laquelle sont des livres & des papiers : de la main gauche il montre ce qui s'y trouve écrit, & tient élevé dans la main droite un autre papier roulé. Le fond du Tableau est brun.

Ces deux Tableaux sont peints dans le goût de l'Espagnole d'une manière heurtée, ils sont parfaitement dessinés.



SECONDE FAÇADE.

N^o 119. Planche x^e.

UNE SAINTE FAMILLE,

PAR JULES CESAR PROCACCINI
GIULIO CESARE PROCACCINI.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds; Large de 3. pieds 6. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La sainte Vierge ayant l'Enfant Jesus assis sur ses genoux, tient gracieusement une main sur la sienne, & soutient de l'autre une bande de son lange: elle tourne la tête vers deux Anges, qui sont derrière elle, à sa gauche, & semble leur parler; son habillement est une robe cramoisie, sur laquelle est jetée une draperie bleue: elle est coëffée en cheveux. Saint Joseph assis derrière la Vierge avance la tête par dessus son épaule pour regarder l'Enfant: Un Ange à genoux à côté de la sainte Famille, présente un vase de fleurs rempli de lys & de roses. Le fond est un paysage sous un ciel nébuleux.

Ce Tableau est d'une composition très-gracieuse.

SECONDE FAÇADE.

N^o 120. Planche xii^e.

UNE SAINTE FAMILLE,

PAR FRANÇOIS MAZZUOLA, dit le PARMESAN.
FRANCESCO MAZZUOLA, dit il PARMEGLANINO.

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds 6. pouces; Large de 3. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La sainte Vierge accroupie à terre, tient l'Enfant Jesus couché sur ses genoux, & lui présente de sa main gauche la mamelle, en le regardant tendrement; celui-ci, se tenant d'une main à celle de sa mère, pose l'autre sur son sein: pendant cette action, il regarde le petit saint Jean, qui debout, à son côté, lui tient le pied.

Ce Tableau est d'un caractère tout-à-fait aimable & plein de graces: on y remarque particulièrement la touche délicate, & la fraîcheur du coloris: les draperies en sont légères, & admirablement jettées.



SECONDE FAÇADE.

N^o 121. Planche xⁱ
 UNE SAINTE FAMILLE,
 PAR ANDRÉ DEL SARTÉ
 ANDREA DEL SARTO.

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds 2. pouces ; Large de 1. pied 2. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

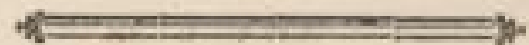
Elle est composée de la Vierge, de l'Enfant Jesus, de sainte Elisabeth, du petit S. Jean, auxquels sont joints deux Anges.

La Vierge est vêtue d'une robe rouge à manches jaunes, recouverte d'une mantille violet-chaîr, avec une ample draperie bleue, qui entoure le bas du corps ; une espèce de bonnet violet-changeant lui couvre la tête ; elle est accroupie à terre, tenant l'Enfant serré contre son sein : celui-ci qui est nu & debout, a un genoux posé sur celui de sa mère, & l'embrasse des deux mains, en tournant la tête vers le petit S. Jean, qui est derrière lui, & qui semble lui porter la parole ; - ce dernier est soutenu & présenté par sainte Elisabeth, qui est à genoux. Le vêtement de cette Sainte est une robe violette, avec une espèce de voile blanc, qui lui couvre les épaules, & qui

SECONDE FAÇADE.

est noué sur la tête : la croix du petit saint Jean, est proche de lui. A ses pieds, derrière la Vierge, sont deux Anges debout, appuyés l'un contre l'autre ; le premier tient en main une petite flûte. Le fond est brun.

Ce morceau est un des capitaux qu'on connoît de ce Maître. On y admire particulièrement la grande manière du faire, les graces de têtes, & la beauté du coloris.



SECONDE FAÇADE.

N^o 122. Planche XII.
UNE SAINTE FAMILLE,PAR RAPHAËL.
RAPHAËLE SANZIO D'URBINO.

Peint sur bois.

Haut de 4 pieds; Large de 3 pieds 1. pouce.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Elle est placée dans un seul groupe, sur le premier plan d'un paysage découvert, où l'on voit, dans le lointain, une ville sur une montagne: la Vierge, négligemment assise à terre, tient l'Enfant Jésus d'une main, & de l'autre un livre dans lequel elle a un doigt: sa tête est découverte; son habillement est un corset jaune, avec une robe rouge à manches courtes, fermée sur la poitrine, & serrée d'un ruban sur le corps: une draperie bleue qui tombe de l'épaule droite jusques au bas du corps, relève cet ajustement.

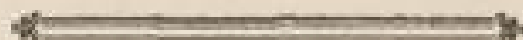
Sainte Elisabeth vêtue d'une longue mante bleuâtre, avec un linge blanc sur la tête en manière de cornette, est agenouillée vis-à-vis de la Vierge, la tête tournée vers saint Joseph; elle tient & appuye contre elle le petit saint Jean, qui est debout, en face du petit Jésus; ces enfans se jouent ensemble avec la banderolle du petit S. Jean.

SECONDE FAÇADE.

Saint Joseph debout derrière les deux Saintes s'appuye sur son bâton, & regarde S^{te}. Elisabeth, qui semble lui parler. Son vêtement est une tunique verte, recouverte d'une espèce de manteau jaune, qui lui descend du dos jusques au bas du corps.

Ce Tableau, quoique de la première manière de Raphaël, montre déjà la grande composition, l'élégance, & la précision de dessin, qui ont tant distingué depuis, ce premier Maître de l'art.

On lit sur le tour-de-gorge de la Vierge, RAPHAEL
URBINAS.



SECONDE FAÇADE.

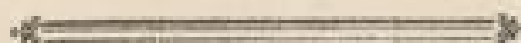
N^o 123. Planche x^eUNE S^{te}. VIERGE TENANT
L'ENFANT JESUS,PAR DOMINIQUE ZANETTI
DOMENICO ZANETTI

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 3. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.

Demi-figures, de grandeur naturelle.

La Vierge vêtue d'une robe rouge & d'un manteau bleu avec un voile gris-blanc sur la tête, tient l'Enfant Jesus entre ses bras, & le regarde avec des yeux pleins de tendresse; celui-ci se joue avec deux cerises qu'il tient en main. Le fond est brun.



SECONDE FAÇADE.

N^o 124. Planche x^e

LE MARTYRE DE S. ANDRÉ,

PAR ANNIBAL CARRACHE
ANNIBALE CARRACCI

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 2. pouces; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

Ce petit Tableau est traité dans le grand style du Maître. Saint André est en croix, vu de côté: un Ange élevé en l'air tenant une palme d'une main, lui pose de l'autre une couronne sur la tête. Un soldat assis à terre, au pied de la croix, regarde le Saint: une femme aussi assise, au coin du Tableau, tient un enfant sur les genoux.

Six autres figures, sur un plan plus éloigné, semblent s'entretenir, avec intérêt du Saint & de son supplice.

Le fond du Tableau représente les murailles d'une ville vues dans un angle de retour.



SECONDE FAÇADE.

N^o 125. Planche x^oLA S^{te}. VIERGE ET L'ENFANT JESUS
ACCOMPAGNÉS D'UN ANGE ET DE S. MARC,PAR ANDRÉ DEL SARTÉ.
ANDREA DEL SARTO.

Peint sur toile.

Haut de 7. pieds 4. pouces; Large de 4. pieds 1. pouce.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le lieu de la scène, est un beau paysage, dont le lointain offre des maisons & des vieux châteaux fortifiés: l'horizon est borné par des hautes montagnes. La Vierge assise sur une espèce de trône élevé de quelques degrés, vêtue d'une robe rouge avec une draperie bleue par dessus, soutient l'Enfant Jesus devant elle; l'Enfant est nu, il paroît dire quelque chose à l'Ange qui est à côté de lui, à genoux, tenant un livre dans ses deux mains. Cet Ange est vêtu d'une tunique verte doublée de jaune; S. Marc est assis de l'autre côté, à droite, en avant de la Vierge; il a la tête nue, tournée vers l'Enfant, qu'il semble admirer: son vêtement est une robe gris-violet doublée de rouge, dont les manches sont retroussées; & par dessus est une draperie ou manteau jaunâtre qui lui enveloppe le bas du corps: il a des sandales rouges aux pieds. Sur un plan un peu plus

SECONDE FAÇADE.

éloigné, dans le coin, à gauche du Tableau, on voit une femme par le dos, qui conduit un petit garçon, & qui marche avec lui vers le fond. Elle a une robe bleue, & une mante jaune sur la tête. C'est sainte Elisabeth, avec le petit saint Jean, qui s'en retournent, après avoir fait leur visite à la sainte Vierge & au petit Jesus.

Ce Tableau, bien conservé & frais de couleur, est dans le style de RAPHAEL, il est un des plus recommandables de cette Collection.



SECONDE FAÇADE.

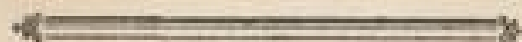
N^o 126. Planche x.
 LA S^{te}. VIERGE, L'ENFANT JESUS
 ET DEUX SAINTS,
 PAR JACQUES BASSAN.
 GIACOMO DA PONTE DE BASSANO.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 10. pouces; Large de 3. pieds 9. pouces.

Figures entières, peinte nature.

La Vierge est assise sur un trône couvert d'un tapis ouvragé: elle tient d'une main, sur ses genoux, l'Enfant Jesus, & de l'autre un livre. Son vêtement est une robe rouge & un manteau bleu par dessus, avec un voile blanc sur la tête, lequel retombe sur ses épaules, & sur son sein: les deux saints sont debout au pied du trône: l'un est saint Antoine Hermite, & l'autre un saint Evêque en habits Episcopaux.



SECONDE FAÇADE.

N^o 127. Planche x.
 S^{te}. MAGDELEINE,
 PAR CHARLES DOLCI.
 CARLO DOLCI.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 7. pouces; Large de 2. pieds 11. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Elle est debout dans un lieu sauvage entre des rochers, dans une attitude de contemplation, les yeux tournés vers le ciel, une main posée contre son sein, & feuilletant, de l'autre un livre, qui est posé sur une roche; son vêtement est un corset vert & une ample draperie pourpre par dessus, laquelle lui couvre le corps & les bras: sa tête est nue, & ses cheveux négligés. Sa boîte à parfums est auprès du livre, sur un autre bout du rocher. Le fond est un paysage.

On trouve dans ce Tableau toute la finesse de touche & la beauté de coloris de cet agréable Maître; les draperies sont admirablement bien traitées.



SECONDE FAÇADE.

N^o 128. Planche x^e.

UNE FEMME LES MAINS LIÉES,

PAR PIERRE DE CORTONE

PIETRO DA CORTONA.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 1. pouce; Large de 3. pieds.

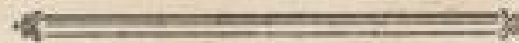
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Les uns croient que c'est la femme adultère, les autres que c'est une martyre conduite au supplice: elle est debout, les mains croisées l'une sur l'autre, & liées avec une corde: sa tête est penchée de côté, & ses yeux sont baissés: son attitude est pleine de modestie, & son expression est une vraie résignation: son habillement qui est simple & pittoresque, consiste en une grande draperie jaune-foncé, avec une espèce de voile gris rabatté sur l'épaule & le bras droit; ces draperies laissent voir, en dessous, quelque partie d'une large chemise; la tête est couverte d'une espèce de turban. Un soldat derrière elle qui la conduit par la corde, regarde en ce moment en arrière, comme s'il écoutoit quelqu'un qui est hors du Tableau.

SECONDE FAÇADE.

On ne sauroit regarder ce beau morceau sans admiration: la tête tient de cette belle simplicité de l'antique; elle est du plus beau choix, & de l'expression la plus touchante. Les mains sont admirablement dessinées & finies.

Le Guide qui excelloit dans ces parties, ne les auroit pas mieux faites.



SECONDE FAÇADE.

N^o 129. Planche x^e
 DIDON SUR LE BUCHER,
 PAR JEAN FRANÇOIS BARBIERI,
 dit le GUERCHIN,
 GIOVANNE FRANCESCO BARBIERI, dit il GUERANO.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 8. pouces; Large de 4. pieds 1. pouce.

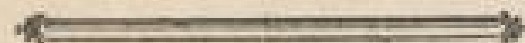
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le lieu de la scène est un portique avec une petite échappée de vue: Didon qui vient de se percer le sein d'une longue épée qui la traverse de part en part, & dont elle tient encore la poignée, est couchée un peu de côté sur un bûcher, appuyant son corps en avant sur la garde de l'épée: la pâleur de son visage indique les approches de la mort, & cependant cette Reine courageuse ne témoigne aucune faiblesse: elle fait dans ce moment un dernier effort, en se soulevant, pour regarder sa sœur, & pour lui faire ses derniers adieux: son habillement est riche, & elle porte une couronne sur la tête. Sa sœur est debout vis-à-vis d'elle; elle témoigne par son geste & son expression la douleur que lui fait sentir la cruelle action, dont elle est témoin; & elle semble en même tems la reprocher amèrement à Didon: une suivante derrière elle pleure,

SECONDE FAÇADE.

& tient un mouchoir sur les yeux: un soldat à côté de celle-ci, semble lui parler, en lui montrant Didon: on voit encore, en arrière, deux autres figures: un homme & une femme qui regardent la scène d'une certaine distance.

Ce Tableau est un des plus beaux du GUERCHIN; il peut entrer en concurrence avec un autre de ce Maître, qui représente le même sujet, & que l'on voit au palais *Spada* à Rome: on critique, dans tous deux, l'excessive longueur de l'épée dont Didon se perce, qui n'est rien moins que dans le costume.



SECONDE FAÇADE.

N^o 130. Planche x.
UN SUJET ALLÉGORIQUE,
PAR PIERRE TESTE
PIETRO DI TESTA.

Peint sur toile.
Haut de 4. pieds; Large de 6. pieds.
Figures entières, demi-nature.

Un jeune homme ayant un livre à la main, est éclairé & conduit par le génie du travail, vers le Parnasse; la gloire derrière lui sonne de la trompette, & le couronne, tandis qu'Hercule chasse l'ignorance & les vices. Le tems se trouve enchaîné au pied du Parnasse, sur lequel sont placées les muses. On voit au sommet le cheval Pégase prenant son vol, & au pied la fontaine d'Aréthuse, dans laquelle se baignent deux cygnes.

SECONDE FAÇADE.

N^o 131. Planche x.
UN AUTRE SUJET ALLÉGORIQUE,
faisant pendant du précédent,
PAR LE MÊME

Peint sur toile.
Haut de 4. pieds; Large de 6. pieds.
Figures entières, demi-nature.

Il représente un Magicien au milieu d'un enchantement horrible. Le Peintre lui-même s'y est placé, comme acteur: on ne peut guère pénétrer le secret de cette allégorie, qui doit avoir rapport à quelque événement de la vie du Peintre; au reste le Tableau est beau & bien conservé.

SECONDE FAÇADE.

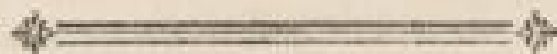
N^o 132. Planche x^e.
 JESUS EN CROIX,
 ENTRE LES DEUX LARRONS,
 PAR JACQUES ROBUSTI, dit le TINTORET.
 GIACOMO ROBUSTI, dit il TINTORETTO.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds; Large de 4. pieds 8. pouces.

Figures entières, d'environ un sixième de nature.

Cette composition est remplie de figures: on y voit les soldats & le peuple, qui assistent au crucifiement; on distingue au pied de la croix la S^{te}. Vierge évanouie entre les bras des trois Maries: à côté est Joseph d'Arimathée tenant entre ses mains le linceul, dans lequel il se prépare à ensevelir le corps du Christ; à droite, sur le devant, sont les soldats qui jouent au dez la tunique du Sauveur.



SECONDE FAÇADE.

N^o 133. Planche x^e.
 LA VIERGE DES SEPT DOULEURS,
 PAR GUIDO CAGNACCI.
 GUIDO CAGNACCI.

Peint sur toile. Haut de 3. pieds 1. pouces; Large de 3. pieds 2. pouces.
 Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Elle est assise auprès d'une table contre laquelle elle appuie le dos, & sur laquelle elle pose le bras gauche, en soutenant de cette main sa tête, qui est un peu renversée en arrière: son autre main est posée sur ses genoux; elle est vêtue d'une tunique rouge sur laquelle est jetée une draperie grisâtre, qui enveloppe à la fois la tête, les épaules & le sein: une autre draperie bleue couvre ses genoux, & pose en partie sur la table, contre laquelle elle est appuyée: sa poitrine percée de sept dards, à la fois, représente la mère de Dieu dans cet état de douleur & d'épuisement, qui paroît annoncer le dernier soupir, son corps est immobile; une pâleur froide couvre son visage, & ses mains; ses yeux sont éteints, & sa bouche n'est ouverte que pour donner passage aux soupirs & aux gémissements: enfin c'est ici, non l'image, mais le sentiment même de la douleur.

Ce Tableau sublime pour l'expression, n'est pas moins recommandable par les autres parties de l'art qui s'y trouvent au suprême degré. Sur le bord de la table est écrit:

GUIDO CAGNACCI.

N^o 134.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 134. Planche XII.
 SAINT CHARLES BORROMÉE
 ADMINISTRANT DES PESTIFÉRÉS,
 PAR BENOIT LUTI.
 BENEDETTO LUTI.

Peint sur toile en 1713.

Haut de 3. pieds 4. pouces; Large de 4. pieds 10. pouces.

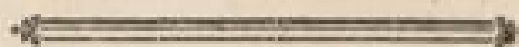
Figures entières, demi-nature.

Dans une salle d'hôpital, on voit plusieurs personnes des deux sexes attaquées de la peste. Saint Charles vêtu du rochet & du camail, l'étole au col, administre l'extrême onction à une femme qui paroît une des plus attaquées de la maladie; elle est sur un matelas, soutenue sur son séant par une jeune fille, qui sans doute est la sienne; deux enfans en bas âge également malades, sont à côté d'elle sur le même matelas. S. Charles est assisté par un ecclésiastique en soutane & en manteau, qui lui tient le livre de prières ouvert dans lequel il lit, & par deux Acolytes, dont l'un soulève l'étole, & tient un cierge allumé, & l'autre tient aussi un cierge allumé, & les saintes huiles sur un bassin.

SECONDE FAÇADE.

Ce sujet naturellement effrayant & dégoûtant, se trouve singulièrement relevé & ennobli par cette fonction sacerdotale: la composition en est d'ailleurs des mieux entendue; la couleur & la touche sont tenues de ce ton clair, suave, & transparent, qui caractérise particulièrement ce Maître.

Dans le coin du Tableau à gauche est écrit: *Rome 1713.*
 BENEDETTO LUTI fec.



SECONDE FAÇADE.

N^o 135. Planche XII^e.JESUS-CHRIST DONNANT A BOIRE
A S. PIERRE D'ALCANTARA,PAR DOMINIQUE GABBIANI
DOMENICO GABBIANI.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 4. pouces ; Large de 4. pieds 10. pouces.

Figures entières, demi-nature.

Le lieu de la scène est un réfectoire de religieuses: on en voit deux assises à table; celle qui est au bout doit être S^{te}. Thérèse. Jésus-Christ en vêtement rouge & bleu, se trouve debout au milieu de plusieurs Anges & d'une gloire; il présente à boire à S. Pierre dans une coupe de porcelaine. Le Saint en habit de son Ordre, s'incline avec le plus grand respect pour recevoir la grace signalée que lui fait le Sauveur. Les deux religieuses, surtout S^{te}. Thérèse, sont dans des attitudes d'admiration & d'extase. Une ouverture, entre des colonnes, au bout du réfectoire, laisse voir une partie du jardin du couvent; deux religieuses qui sortent du réfectoire, prennent le chemin de ce jardin.

Ce Tableau est traité très-finement. Le Poussin n'en auroit pas défavoué la composition.

SECONDE FAÇADE.

N^o 136. Planche XII^e.S. MICHEL PRÉCIPITANT
LES ANGES REBELLES,PAR FRANÇOIS LE TRÉVISAN.
FRANCESCO TREVISANI.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 1. pouce ; Large de 4. pieds 3. pouces.

Figures entières, demi-nature.

L'Ange vengeur descend avec précipitation du ciel; il a un casque en tête, une cuirasse bleue, avec une draperie rouge qui voltige autour de son corps: il tient son bouclier d'une main, & de l'autre il lance la foudre sur les Anges rebelles qui sont précipités les uns sur les autres. Le fond est de nuages, resplendissant de feu & de lumière. Ce morceau est d'un bel effet.



SECONDE FAÇADE.

N^o 137. Planche XII.APPARITION DE JESUS-CHRIST
A S^{te}. MADELEINE DE PAZZI,PAR JEAN JOSEPH DEL SOLE
GIOVANNI GIUSEPPE DEL SOLE.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds 1. pouce.

Figures entières, demi-nature.

Jésus-Christ assis sur des nues, au milieu d'une gloire & d'un chœur d'Anges, vêtu d'une tunique cramoisi-chaîr, sur laquelle est passée une ample draperie bleue, tient un clou de la passion, avec lequel il perce la main de la Sainte, qui est représentée à genoux devant lui sur le même nuage: elle se trouve en extase & soutenue par un Ange. Elle est habillée en Carmélite.

Ce Tableau est d'une composition gracieuse, d'un coloris suave & transparent: la tête du Sauveur est du plus beau caractère.

SECONDE FAÇADE.

N^o 138. Planche XII.DÉFAITE DE MAXENCE
PAR CONSTANTIN LE GRAND,

PAR JACQUES COURTOIS, dit le BOURGUIGNON.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds; Large de 4. pieds 6. pouces.

Figures entières, de 9. pouces de proportion.

On voit le Tibre & le pont près duquel l'action se passe: la bataille paroît déjà décidée: le malheureux Maxence, abandonné des siens s'est jetté avec son cheval dans le fleuve, pour y chercher son salut: Constantin monté sur un beau cheval blanc, le poursuit à outrance avec les siens, foulant aux pieds les corps morts des vaincus. On voit dans le ciel au dessus de la tête de Constantin, la croix lumineuse, signe de la victoire promise.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 139. Planche XII.
JOSUË ATTAQ. LES AMALECITES,

pendant du précédent,

PAR LE MÊME.

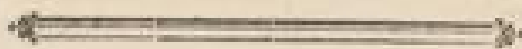
Peint sur toile.

Haut de 1. pied; Large de 4. pieds 6. pouces.

Figures entières, de 9. pouces de proportion.

La bataille se donne dans une plaine, au pied de quelques montagnes escarpées, sur une desquelles on apperçoit Moïse tenant les bras élevés au ciel, & soutenus par deux Israélites.

Ces deux Tableaux sont de cette richesse de composition & de cette fierté de touche, qu'on connoit au BOURGUIGNON.



SECONDE FAÇADE.

N.^o 140. Planche XII.
UNE SAINTE FAMILLE,
PAR CAMILLE PROCACCINI
CAMILLO PROCACCINI.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds 5. pouces.

Figures entières, forte nature.

Cette famille, composée de la Vierge, de l'Enfant Jesus, de S. Joseph, de S.^e. Elisabeth, & du petit S. Jean, se trouve rassemblée sous un arbre chargé de fruits. La Vierge est assise au milieu, tenant l'Enfant Jesus debout devant elle; elle est vêtue d'une robe blanche fermée d'une ceinture violette, sur laquelle est passée une espèce de mante verte qui, descendant des épaules, vient se replier en avant sur ses genoux; sa coëffure est en cheveux natés avec une espèce de voile étroit qui descend par derrière, & se cache sous la mante & la robe; la Vierge semble parler à l'Enfant Jesus, en lui donnant une pomme; celui-ci la reçoit d'une main, & fait signe de l'autre que cette pomme a été cueillie de l'arbre sous lequel ils se trouvent, & qu'il y en a encore plusieurs dessus; S. Joseph derrière la Vierge, tient la main à une branche de l'arbre, d'où il a détaché la pomme, & semble demander à l'Enfant, s'il faut en détacher d'autres; son vêtement est une tunique bleu-

SECONDE FAÇADE.

changeant, sur laquelle est jettée une draperie rouge: S^{te}. Elisabeth debout, au côté droit de la Vierge, présente le petit S. Jean qui tient les mains jointes & élevées vis-à-vis du petit Jésus: cette Sainte est vêtue d'une robe cramoisi-foncé, fermée d'une ceinture violette, sur laquelle est jettée une draperie verte qui lui couvre l'épaule & le bras gauche; sa tête est couverte d'une grande draperie blanche, en manière de voile relevé par devant.

Cette composition pleine de naïveté est charmante: elle est tout-à-fait prise dans la nature, & rendue avec toute la science de l'art. C'est un Tableau de choix de ce Maître: on y reconnoît la grande manière de l'Ecole Lombarde.



SECONDE FAÇADE.

N^o 141. Planche XII.
LE BAPTÊME DE JESUS-CHRIST,
PAR PIERRE FRANÇOIS MOLA.
PIETRO FRANCESCO MOLA.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 10. pouces; Large de 3. pieds 8. pouces.

Figures entières, petite nature.

Le Sauveur est nu, à l'exception des reins qui sont recouverts d'une draperie blanche; il est à genoux sur un bout de roche, dans l'attitude la plus soumise, ayant les mains jointes & le corps incliné pour recevoir le Baptême. Saint Jean debout devant lui le baptise en lui versant sur la tête de l'eau d'une tasse. Il tient sa croix de la main gauche; il est couvert en partie de sa peau d'agneau, qui lui passe de l'épaule droite, sur les reins où elle est agraffée; le S^{te}. Esprit descend au milieu d'une gloire, sur la tête du Sauveur; on voit derrière lui plusieurs personnes qui assistent au Baptême.

Ce Tableau est un des bons de ce Peintre.

SECONDE FAÇADE.

N^o 142. Planche XII.
GRAND PAYSAGE HISTORIE,PAR GASPARD DUGHET, dit le GUASPRE,
il GASPARO POUSSINO.

Peint sur toile.

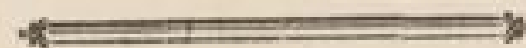
Haut de 5. pieds 9. pouces; Large de 4. pieds 3. pouces.

Petites figures entières.

Ce paysage présente un vallon sauvage qui, en s'ouvrant peu-à-peu dans le fond, laisse voir une chaîne de montagnes qui va se perdre à l'horizon; ces montagnes sont chargées de bois & de verdure, & enrichies de ruines & de fabriques antiques; au milieu du vallon coule une petite rivière, qui vient former à une certaine distance en avant, une cascade, d'où elle se précipite dans un lit enfoncé & couvert de verdure & de broussailles: on voit en avant un grand chemin tournant, près duquel s'élève un beau groupe d'arbres; le Peintre a placé là un petit sujet historique, qui représente l'Ange avertissant Elie du passage du Seigneur, le Seigneur passe en effet dans le moment, sur des nuages fort élevés & fort épais.

SECONDE FAÇADE.

C'est un des beaux Tableaux de paysage de ce Maître, où l'on trouve ces sites graves & sérieux, ces feuillages épais, & ces ombrages sombres & agréables, sous un ciel tranquille, qui inspirent de concert à l'ame une douce mélancolie & une sorte de respect, tels que les Poètes représentent les forêts sacrées, & tels que le Guaspres les rendoit si convenablement. Le sujet de l'histoire sainte qui est ici sagement amené, seconde parfaitement le sentiment que cause la disposition grave du paysage.



SECONDE FAÇADE.

N^o 143. Planche xii.
 SAINTE MADELEINE,
 PAR NICOLAS BERRETTONI
 NICOLO BERRETTONI

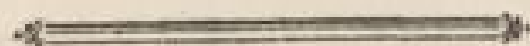
Peint sur toile.

Haut de 1. pied 1. pouce ; Large de 2. pieds 4. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

La Sainte est assise dans une attitude de contemplation & de prière, élevant la tête vers le ciel ; elle soutient sur ses genoux un grand crucifix appuyé sur son bras gauche : elle a sa main droite contre son sein, où elle rassemble une partie de ses longs cheveux pour le couvrir ; son habillement est léger, & ne consiste que dans une espèce de robe blanche, qui ne couvre qu'une partie de son corps, sur laquelle est jetée pittoresquement une draperie violette.

La tête de la Sainte est d'un beau caractère.



SECONDE FAÇADE.

N^o 144. Planche xii.
 ABRAHAM PARTAGEANT AVEC
 SES GENS LES DÉPOUILLES DES QUATRE ROIS,
 PAR BENOIT CASTIGLION.
 BENEDETTO CASTIGLIONE.

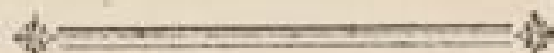
Peint sur toile.

Haut de 3. pieds ; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'un pied de proportion.

Dans un camp on voit rassemblés, sur le devant, un grand nombre de bestiaux, de volailles & quantité de bagages, d'armes, d'ustensilles de ménage, gardés par des hommes à cheval ; on aperçoit dans le lointain, d'autres parties de butin, qu'Abraham est occupé à partager entre ses gens ; on distingue aussi des captifs assis sur un coffre.

On lit au bas, *Genes. Chap. XX.*



SECONDE FAÇADE.

N.^o 145. Planche XII.
ABIMELECH RENVOYANT
LA FEMME D'ABRAHAM AVEC DES PRÉSENS,

pendant du précédent,

PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'un pied de proportion.

On voit dans le lointain *Sara* femme d'*Abraham* montée sur un âne; ses femmes marchent à pied, à côté d'elle, aussi-bien qu'un conducteur, avec un Ange en avant qui sert de guide; les présents destinés pour *Abraham* ont été portés d'avance, & sont placés sans ordre, sur le devant du Tableau, dans un lieu décoré de colonnes & de vases richement sculptés: on y voit toutes sortes de meubles avec quelques bestiaux: deux hommes se trouvent auprès, dont l'un porte un grand vase de métal.

Il est écrit dessous: CASTELIONUS *Genes. XIV.*

SECONDE FAÇADE.

N.^o 146. & 147. Planche XII.
DEUX PASTORALES,

PAR LUCAS JORDANE
LUCA GIORDANO.

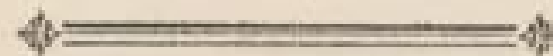
Peints sur toile.

Hauts de 3. pieds 10. pouces; Large de 4. pieds 8. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

L'une représente un troupeau de vaches, de moutons & de chèvres, rassemblés pêle-mêle au déclin du jour dans une espèce de parc: un berger qu'on voit debout derrière une vache, garde ce troupeau.

Dans l'autre on voit deux bergers assis & en conversation, pendant que leurs troupeaux reposent auprès d'eux.



SECONDE FAÇADE.

N^o 148. & 149. Planche xii.
DEUX PASTORALES,
PAR LE MÊME.

Peints sur toile.

Hauts de 3. pieds 10. pouces; Large de 4. pieds 8. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

L'une représente un Pasteur assis, tenant des deux mains un flacon qu'il va porter à sa bouche, pour boire la liqueur qu'il contient. Il semble parler à un autre Pasteur, & à un petit garçon qui se trouvent debout, à côté de lui, & paroissent regarder le flacon avec envie: le troupeau de moutons est éparé autour d'eux.

L'autre représente un berger couché sur une roche, regardant son troupeau qui est en avant; tandis que son camarade, à son côté, dort d'un profond sommeil.

Ces quatre Tableaux accompagnent ceux des N^{os} 2. & 3. de la première Salle: ils complètent le nombre de tant de beaux morceaux de différents genres que contient cette Galerie, de la main de *LUCAS GIORDANO* ce vrai Protée de la peinture: ils font preuve de l'universalité de son génie.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 150. Planche xiii.
JUPITER ALLAITÉ PAR LA CHÈVRE
AMALTHÉE,
PAR CHARLES CIGNANI.
CARLO CIGNANI.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 11. pouces; Large de 7. pieds.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Une Nymphé assise à terre, tient sur ses genoux la chèvre Amalthée, qui allaite l'enfant Jupiter: celui-ci accroupi près de l'animal-nourrice, serre des deux mains une mamelle qu'il tète, en même tems qu'il semble s'amuser d'une musique champêtre dont on le régale; une Nymphé y joue du tambourin, un sityre de la flute, & un autre des bassins.

Ce Tableau est d'une composition très-gracieuse; les figures y sont admirablement groupées. L'Artiste l'a fait à l'âge de 34. ans, selon *l'Abbate Pascoli nelle vite de Pittori*. On n'y remarque pourtant point la main froide de la vicillesse.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 151. Planche XIII.
LA MORT D'UN PHILOSOPHE,PAR CHARLES LOTH.
CARL LOTH.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds 8. pouces; Large de 8. pieds 4. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Le lieu de la scène représente un bâtiment somptueux, sur la terrasse duquel se passe l'action. Le mourant qui est nu, excepté les reins qui sont couverts d'une draperie blanche, se trouve couché sur un lit de parade, le corps penché un peu de côté & en avant, la tête abandonnée à son propre poids: un des pieds posé dans un bassin rempli d'eau, & l'autre sur le bord de ce bassin; un jeune homme agenouillé sur le lit, derrière la tête du mourant, fait ses efforts pour soutenir le haut du corps: un Vieillard qu'on présume être son ami, lui soulève une main & témoigne la douleur la plus vive: une femme en habillement bleu, que l'on voit derrière le chevet du lit, ayant les mains jointes, & fondant en larmes, paroît être sa femme; & deux jeunes hommes, aussi bien qu'une jeune fille placés de côté derrière l'ami, font penser qu'ils sont les enfans, par leur attitude & leur air pénétré: à côté d'eux est un

TROISIEME FAÇADE.

jeune Nègre tenant un rouleau de papier, qui est vraisemblablement la sentence de mort. Sur un plan plus bas & plus en arrière, au pied de la terrasse, on voit des guerriers, des prêtres, des femmes &c.: les premiers qui n'expriment aucun intérêt, semblent être les juges qui ont condamné le Philosophe. On distingue même parmi eux un Chef, dont le casque est ceint d'une couronne. Plus loin la vue porte sur un beau portique d'architecture dorique.

Ce Tableau est d'une composition noble, d'un dessin correct, & d'une facilité étonnante de pinceau; le jour qui frappe sur le corps du mourant & sur une partie des assistans, fait un effet admirable.

On n'est pas d'accord sur le véritable sujet de ce Tableau: il a passé jusqu'ici pour être la mort de Sénèque; quelques-uns prétendent que c'est celle de Socrate, & d'autres celle de Pétrone; on y trouve bien quelques indices qui favorisent chacune de ces opinions, mais le plus grand nombre les contredit: nous n'entrerons dans aucune discussion sur ce point.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 152. Planche XIII.

JESUS ET LA SAMARITAINE,

PAR LUCAS JORDANE.

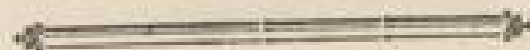
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 7. pieds 10. pouces; Large de 4. pieds 6. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Jésus vêtu d'une tunique rouge & couvert d'un manteau bleu, est assis à côté d'un puits; il semble parler à la Samaritaine: celle-ci debout vis-à-vis de lui, l'écoute avec attention: elle appuie une de ses mains sur le bord du puits, en penchant le corps en avant, & tient de l'autre main la corde & le seau: sur le devant est un grand pot de terre, pour y verser l'eau puisée. On voit en arrière de Jésus deux Vieillards, sans doute ses disciples, qui prêtent attention à son discours. Le fond du Tableau est un paysage avec quelques ruines d'architecture.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 153. Planche XIII.JESUS-CHRIST TENTÉ DANS
LE DÉSERT,*pendant du Tableau précédent,*

PAR LE MÊME.

Et ayant les mêmes dimensions.

Il est assis au pied d'un rocher garni d'arbres; vêtu d'une tunique rouge & d'un manteau bleu, & environné d'une vapeur lumineuse. Son attitude exprime le moment où il dit au Démon: *Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.* Le Démon debout, sous la forme d'un Vieillard, à le corps & la tête couverts d'un cilice gris, dans sa robe relevée par devant, font les pierres qu'il présente au Seigneur pour qu'il les change en pains. Pour désigner le Démon, le Peintre s'est avisé de faire paroître du feu en dessous de sa robe, d'où l'on voit sortir des flammes par deux ouvertures.

Ce Tableau & celui qui le précède, sont peints de la grande manière de JORDANE; mais un œil sévère y trouvera peut-être la facilité de pinceau poussée trop loin.

TROISIEME FAÇADE.

N.^o 154. Planche XIII.
LE CENTENIER AUX PIEDS DE JESUS,

PAR PAUL VERONESE
PAOLO VERONESE

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 4. pouces. Large de 5. pieds 2. pouces.

Figures entières, demi-nature.

Le Centenier déjà sur l'âge, portant sur sa cuirasse un riche manteau d'étoffe cramoisie, est aux pieds du Seigneur un genoux en terre, & le prie de guérir son serviteur : deux de ses soldats à côté de lui, le soutiennent dans cette attitude. Le Seigneur vêtu d'une tunique rouge, sur laquelle passe un manteau verd, tend affectueusement la main au Centenier, & semble lui promettre d'exaucer sa prière. S. Pierre, S. Jean Baptiste & S. Jean l'Apôtre, sont auprès de Jesus : on voit dans le coin à gauche, le cheval du Centenier gardé par un soldat de sa suite ; & dans le lointain du même côté, est un portique d'architecture, sur la Galerie duquel, on apperçoit trois personnes qui regardent l'action. Tout le fond du Tableau est un paysage.

TROISIEME FAÇADE.

N.^o 155. Planche XIII.
LA FEMME ADULTÈRE
PRÉSENTÉE À JESUS-CHRIST,

pendant du Tableau précédent,

PAR LE MÊME

Et ayant les mêmes dimensions.

Le lieu de la scène est l'entrée, ou le vestibule d'une maison. La femme adultère, les mains liées par devant & conduite par des gardes, se trouve en présence du Seigneur. Les Pharisiens autour de lui, exposent le péché de cette femme, en montrant la peine qu'elle mérite par le livre de la loi, qu'ils tiennent ouvert sur la tête d'un petit esclave. Le Seigneur les écoute avec tranquillité & semble être prêt à leur répondre ; son habillement est le même que dans le Tableau qui précède : la femme adultère est vêtue d'un corset rouge sans manches & d'une jupe jaune : elle a le maintien assuré & hardi ; cependant elle n'ose regarder le Sauveur.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 156. Planche xiii.
LE MIRACLE DES CINQ PAINS,
PAR LUCAS JORDANE.
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 7. pouces; Large de 6. pieds 10. pouces.
Figures entières, quart de nature.

La scène est dans un désert où l'on voit une multitude de peuple, & le moment est celui où le miracle est déjà opéré; on distribue au peuple les pains multipliés. Jesus environné de ses Apôtres, est assis sur une petite éminence, & prêche le peuple. Sa tête rayonnante répand une lumière vaporeuse autour de sa personne & des objets qui l'environnent; son attitude est majestueuse & pleine de bonté, & son habillement noble & modeste.

Les différents groupes, que compose la multitude des spectateurs sont tous naturellement amenés: ils sont tous intéressants & parfaitement liés ensemble.

Cette riche composition est traitée du ton de couleur vague & gracieux du Maître, & avec la plus belle entente de clair-obscur.

Sur ce Tableau, autour d'un panier de pains est écrit:
LUCA JORDANUS F.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 157. Planche xiii.
L'ÉLEVATION DE LA CROIX,
pendant du Tableau précédent,
PAR LUCAS JORDANE.
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile en 1690.

Haut de 3. pieds 7. pouces; Large de 6. pieds 10. pouces.
Figures entières, quart de nature.

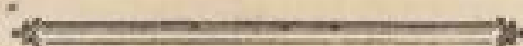
Des hommes vigoureux, à l'aide de supports, de leviers, & de cordages, élèvent la croix sur laquelle est attaché notre Seigneur; les Prêtres de la loi, les soldats, & le peuple, couvrent le vaste espace du Calvaire. La Vierge en foiblesse, entre les bras de saint Jean, avec les deux Maries en pleurs, occupe le coin du Tableau à gauche; du côté opposé sont trois soldats qui jouent aux dez la tunique du Sauveur. Un des deux larrons est déjà élevé en croix, & l'autre est conduit à celle qui lui est destinée. Quatre Anges en l'air adorent le Sauveur & expriment la douleur dont ils sont pénétrés.

Le ciel qui couvre cette scène touchante est chargé de nuages, & le soleil est obscurci: on ne voit

TROISIEME FAÇADE.

d'autre lumière que celle qui descend du ciel en manière de Gloire sur la personne du Sauveur; c'est cette lumière qui éclaire tous les objets du Tableau; elle produit des effets admirables de clair-obscur.

Ce magnifique morceau examiné dans son ensemble & dans ses plus petits détails, offre par-tout les grandes idées & le grand savoir faire du Maître; on y voit écrit: *JORDANUS f. ætatis sue 55. a°. 1690.*



TROISIEME FAÇADE.

N^o 158. Planche XIII.

VÉNUS ET ADONIS,

PAR FRANÇOIS ALBANI, dit L'ALBANE

FRANCESCO ALBANI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds.

Figures entières, quart de nature.

La scène est un paysage délicieux qui présente un vallon, au bas duquel coule une petite rivière tombant par cascades entre des rochers. Dans une place ombragée d'arbres, en avant de la rivière, on voit un lit galamment arrangé pour Vénus; elle y est couchée toute nue & endormie. Adonis conduit par un Amour, arrive dans le moment au pied du lit de la Déesse, tenant sa pique d'une main & son chien en laisse de l'autre. Ses regards & toute son attention sont fixés sur Vénus dont il semble admirer les charmes; le petit Amour qui le conduit, le tient par le bout de son habit, & l'attire vers la Déesse, tandis que trois autres petits Amours, placés au chevet du lit, font des signes de malice & d'agacerie. Dans le coin, à gauche du Tableau, on voit le triomphe de Cupidon: il est assis sur un char tiré par deux Amours

TROISIEME FAÇADE.

& poussé par un troisième : il tient élevé dans les mains le flambeau avec lequel il vient d'enflammer Adonis. Cette petite troupe sort du lieu de la scène, comme ayant rempli son objet.

Ce sujet très-gracieux est rendu dans ce charmant Tableau d'une manière au dessus de toutes les descriptions imaginables ; tout y respire les graces & la volupté ; le paysage même est de ce ton riant qui convient si bien au sujet ; tout enfin est si parfaitement d'accord, qu'on ne sauroit regarder ce Tableau sans ressentir le plus vif plaisir. Il auroit seul mérité à L'ALBANE le titre de Peintre des graces, qu'il a d'ailleurs si justement mérité.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 159. Planche XIII.
UNE JEUNE SAINTE MARTYRE,

PAR CHARLES DOLCI.
CARLO DOLCI.

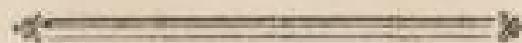
Peint sur toile.

Haut de 2. pieds ; Large de 1. pied 4. pouces.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

C'est vraisemblablement S^{te}. Agnès, quoi qu'on ne voye pas à côté d'elle l'agneau son attribut ordinaire : elle regarde le spectateur avec un air de douceur & de modestie : elle lève une main vers le ciel & appuye l'autre contre son sein, en tenant une palme : son vêtement est une robe bleue, sur laquelle est jetté un manteau rouge doublé de violet.

Ce Tableau est d'une composition gracieuse & du précieux fini de ce Maître. Le fond est ciel.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 160. Planche xiii.
JESUS-CHRIST PORTANT SA CROIX,

PAR LE MÊME

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 1. pied 11. pouces.

Demi-figures, de grandeur naturelle.

Il est vêtu d'une tunique rouge, & d'une grande draperie bleue; il a la couronne d'épines sur la tête, il porte sa croix sur l'épaule gauche, & paroît sortir de la porte de *Jérusalem*, pour monter au Calvaire; on remarque derrière lui, des bouts de piques, qui indiquent des soldats qu'on ne sauroit voir, à cause du peu d'espace du Tableau.

Outre le précieux fini de ce rare morceau, on y admire la manière dont les mains sont dessinées & peintes; elles paroissent véritablement comme la nature; on y voit pour ainsi dire circuler le sang.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 161. Planche xiii.
SAINT JÉRÔME DANS LE DÉSERT,

PAR PAUL VÉRONÈSE

PAOLO VERONESE

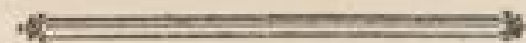
Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 6. pouces.

Figures entières, quart de nature.

Le Saint est à genoux dans une grotte, le corps & la tête courbés vers un Christ; il tient une de ses mains sur sa poitrine, & de l'autre il serre contre son corps une draperie rouge qui le couvre en partie; Un âne qu'on n'apperçoit qu'à demi, est près du Saint. On voit du feu dans un enfoncement de la grotte; une ouverture au dehors, découvre une échappée de vue sur la campagne.

Ce Tableau qui tient plus de la manière de JACQUES BASSAN que de celle de PAUL VÉRONÈSE, est d'une belle correction de dessin.



TROISIEME FAÇADE.

N.º 162. Planche XIII.

S. NORBERT RECEVANT L'HABIT
DE SON ORDRE DES MAINS DE LA S^{te}. VIERGE,

PAR NICOLAS POUSSIN.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 7. pouces ; Large de 2. pieds.

Figures entières, quart de nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux, est assise sur des nues au haut d'un autel; elle présente le scapulaire de l'Ordre à S. Norbert agenouillé devant l'autel, qui le reçoit avec vénération. La Vierge a une robe rouge & un manteau bleu: sa tête est couverte d'un linge blanc. Un Ange élevé en l'air, tient l'habit & le bonnet de l'Ordre pour le Saint. Le fond du Tableau est d'architecture, & désigne une Église ou une grande Salle.

Cette composition noble & gracieuse est digne du Poussin.

TROISIEME FAÇADE.

N.º 163. Planche XIII.

L'ADORATION DES MAGES,

PAR PAUL VÉRONÈSE

PAOLO VERONESE.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 9. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.

Figures entières, quart de nature.

La scène est une cabane ouverte où l'on voit la S^{te}. Vierge assise, tenant l'Enfant Jesus. S. Joseph est debout à côté. Un des Mages est à genoux, offrant son présent; le second, suivi de son cortège, entre dans la cabane; & le troisième encore loin, est vu dans le fond du paysage, marchant avec toute sa suite.

PETITES FAÇADES ()*N^o 164. Planche xiv^e

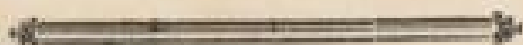
L'ENFANT JESUS REMETTANT

LES CLEFS DU PARADIS A S. PIERRE,

*PAR JACQUES PALME, dit le JEUNE**GIACOMO PALMA, dit il GIOVANE**Peint sur toile.**Haut de 3. pieds 8. pouces; Large de 4. pieds 9. pouces.**Figures entières, de grandeur naturelle.*

Ce Tableau est composé de six figures: de l'Enfant Jesus déjà adolescent, de la S^{te}. Vierge qui est assise, de S. Pierre, de S. Paul, d'un Ange & d'un Moine dont la tête semble être un portrait. C'est un bon morceau de ce Maître.

(*) Il est à remarquer que ces petites façades, au nombre de deux, sont dans l'avant-corps de cette Salle.

*PETITES FAÇADES.*N^o 165. Planche xiv^e

SAINT JEAN BAPTISTE

DANS LE DÉSERT,

*PAR RAPHAËL**RAPHAELE SANZIO D'URBINO.**Peint sur bois.**Haut de 4. pieds 11. pouces; Large de 3. pieds 11. pouces.**Figures entières, de grandeur naturelle.*

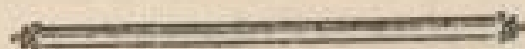
Le Saint sous la forme d'un beau jeune homme, est assis sur une roche, d'où sort une fontaine: son attitude est noble & gracieuse, & son expression est celle d'une quiétude douce & contemplative. Il est nu, hors une partie de la cuisse droite qui est recouverte d'une peau d'agneau; son corps est vu un peu incliné en avant, ainsi que la tête, qui regarde de côté: il s'appuie de la main gauche sur la roche où il est assis, tenant sa croix de cette main; l'autre passée en avant du corps, & tient une tasse remplie d'eau de la fontaine: la jambe droite est tendue en avant, le pied posé à terre, & la jambe gauche est repliée en dessous.

PETITES FAÇADES.

Cette position de figure est des plus belles, en même tems qu'elle exprime avec la plus grande vérité le repos du corps & de l'esprit. C'est une excellente étude d'Académie.

Le paysage qui s'ouvre en arrière, laisse voir une campagne agréable enrichie, dans le lointain, de temples & de fabriques antiques.

Ce Tableau, du grand style & du grand faire de Raphaël, est au dessus de tout éloge, il mérite d'être mis au rang des plus belles productions de ce Prince des Peintres.

*PETITES FAÇADES.*N^o 166. Planche xiv^e.LA S^{te}. VIERGE ET L'ENFANT JESUS,*PAR CHARLES DOLCI**CARLO DOLCE*

Peint sur toile en 1649.

Haut de 2. pieds 9. pouces ; Large de 2. pieds 4. pouces,
Demi-figures, de grandeur naturelle.

La Vierge est vêtue d'une robe rouge sur laquelle est jetée une draperie bleue, qui lui passe gracieusement des deux épaules sur les deux bras ; sa tête est couverte d'un voile d'étoffe verte relevé en arrière ; elle est placée derrière une table de marbre, couverte d'un linge garni de dentelles, sur lequel pose un panier de fleurs ; elle soutient l'Enfant Jesus debout sur cette table, en même tems qu'elle lui présente d'une manière pleine de graces, un bouquet de lis & d'oeillets ; l'Enfant de son côté présente avec la même grace à la Vierge, une rose, en faisant de la main un mouvement de joie ; une espèce d'écharpe blanche pittoresquement ajustée sur son corps, en couvre quelques parties. Le fond du Tableau est brun.

Ce morceau rare & précieux, d'une composition charmante, de la touche la plus agréable & la plus finie, & du coloris le plus éclatant, peut être appelé le Chef-d'œuvre de ce Maître.

PETITES FAÇADES.

Derrière la toile du Tableau, on trouve les chiffres, devises & monogramme suivants.



EGO FLOS
CAMPI ET LILIUM
CONVALLIUM.



ET EGO
MATER PULCRÆ
DILECTIONIS.

ANNO
SALUTIS.

1649.

*Il primo Venerdì di Marzo
a detto anno. 33. di mia età
per la divina grazia ultima
giorno de mia ritocatura.*

Io CARLO DOLCE.

*C'est-à-dire : Le premier Vendredi de Mars de la
susdite année 1649. & la 33^{me}. de mon âge, j'ai fini, par la
grace de Dieu, ce Tableau.*

CHARLES DOLCE.

Il paroît par cette inscription, que cet habile Artiste, qui s'est particulièrement attaché aux sujets sacrés, a travaillé ce beau morceau avec autant de dévotion que de goût.

PETITES FAÇADES.

N^o 167. Planche xiv.
UN PETIT ENFANT JESUS
TRIOMPHANT DE LA MORT,
PAR LÉONARD DE VINCI
LEONARDO DA VINCI.

Peint sur bois. Haut de 1. pied 4. pouces ; Large de 11. pouces.
Figure entière, quart de nature.

Il foule aux pieds une tête de mort ; d'une main il étouffe un serpent, & de l'autre il tient une petite croix, regardant d'un air de mépris la pomme qui a perdu Adam, & qui est comme suspendue au coin du Tableau. Le fond est un rocher obscur.

N^o 168. Planche xiv.
S^t. SÉBASTIEN ET S^{te}. CATHERINE,
PAR CARLETTO VÉRONÈSE
CARLETTO VERONESE.

Peint sur bois. Haut de 1. pied 8. pouces ; Large de 1. pied 1. pouce.
Petites figures entières.

C'est une simple esquisse qui représente S^t. Sébastien attaché à l'arbre, avec S^{te}. Catherine qui tient sa roue. La S^{te}. Vierge accompagnée d'Ange, & portant entre ses bras l'Enfant Jesus, descend du ciel vers les deux Saints. Le fond est paysage.

*PETITES FAÇADES.*N^o 169. Planche xiv^e.

UN ÈVÊQUE GREC,

*PAR FRANÇOIS SOLIMÈNE
FRANCESCO SOLIMENA.*Peint sur toile. Haut de 1. pied 2. pouces ; Large de 1. pied 3. pouces.
Petites figures entières.

Il est assis, tenant la palme du martyr d'une main, & une couronne d'or de l'autre. Un Ange, devant lui, montre un grand linge, sur lequel sont tracées quelques lettres. Le fond est architecture & paysage.

N^o 170. Planche xiv^e.

UN ECCE HOMO,

*PAR LE BARON PIERRE STRUDEL.*Peint sur toile. Haut de 1. pied ; Large de 2. pieds 4. pouces.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le Sauveur est debout, les bras croisés en avant, tenant son roseau ; une draperie blanche & une autre violette entourent les reins & une partie du bras droit ; la tête est tournée un peu de côté, & les yeux sont levés vers le ciel. Le fond est brun. C'est un des meilleurs Tableaux de ce Maître.

*PETITES FAÇADES.*N^o 171. Planche xiv^e.JUDITH SE REPOSANT
SUR LA TÊTE D'HOLOFERNE,*PAR JEAN LANFRANC.
GIOVANNI LANFRANCO.*Peint sur toile.
Haut de 2. pieds 11. pouces ; Large de 2. pieds 1. pouce.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Judith debout regarde de face ; elle s'appuie sur la tête d'Holoferne, qui est posée sur une table, & dont elle prend les cheveux avec sa main gauche ; elle tient avec la droite l'épée, qui a servi à son action ; elle est vêtue d'une espèce de corset bleu, avec une chemisette par dessous : les manches sont retroussées & serrées d'un cordon jaune : elle porte autour du corps une ceinture jaune qui tombe de côté en manière d'écharpe ; sa tête est couverte d'une espèce de turban bleu. Le fond est brun.

Ce Tableau est grandement composé, & d'une touche fière.

PETITES FAÇADES.

N^o 172. Planche xiv.
UNE SAINTE MADELEINE,

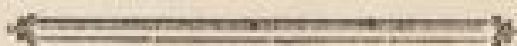
PAR LOUIS CARRACHE
LUIGI CARRACCI

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 9. pouces ; Large de 4. pieds 4. pouces.

Figure entière, petite nature.

Elle est couchée de son long à terre, appuyant sa tête sur la main droite, & tenant de la gauche une tête de mort qu'elle considère en face. Sa draperie est d'un gris-cendré. Le fond est un paysage garni de vieux châteaux.

*PETITES FAÇADES.*

N^o 173. Planche xiv.
JESUS MIS AU TOMBEAU,

PAR LE MÊME

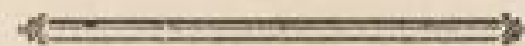
Peint sur toile.

Haut de 7. pieds 2. pouces ; Large de 4. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Corps du Christ porté par Nicodème, Joseph d'Arimathée & les deux Maries, est prêt à être mis dans la tombe, qu'on voit placée dans une grotte obscure: ce Corps est vu de face d'une manière repliée, & en raccourci. S. Jean est derrière, portant une lanterne allumée au haut d'un bâton. Ce Tableau fait un grand effet: il est peint largement à coups de Maître.

Il a été longtems attribué à ANNIBAL CARRACHE.



PETITES FAÇADES.

N^o 174. Planche xiv.
UN ECCE HOMO.

PAR ANTOINE ALLEGRI, dit le CORRÈGE.

ANTONIO ALLEGRI, dit il CORREGIO.

Peint sur bois.

Haut de 2. pieds 9. pouces; Large de 2. pieds.

Demi-figures, de grandeur naturelle.

Le Sauveur est vu de face, les mains liées, croisées l'une sur l'autre, & posées sur un appui qui est recouvert d'un drap rouge: ses mains sont couvertes de plaies & de meurtrissures; il porte la couronne d'épines sur sa tête qui est ensanglantée de toutes parts. Il a une corde au cou qui vient en même tems lui lier les mains; son vêtement est une simple tunique blanche replissée au collet, & couverte de gouttes de sang: son visage est défiguré par les marques des coups qu'il a reçus, & par les teintes de sang qui y sont répandues: ses yeux blessés & abattus, ses lèvres pâles, & son teint livide sont autant de témoignages de ses souffrances. Le Peintre a su rendre ces souffrances avec une telle énergie, une telle expression, qu'elles passent, pour ainsi dire, dans l'ame du spectateur. On ne peut voir ce Tableau sans ressentir une douleur

PETITES FAÇADES.

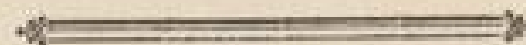
réelle. Outre le mérite de la plus forte expression, on trouve encore ici toutes les autres perfections de pinceau de l'immortel Corrège.

On lit l'inscription suivante sur le devant de l'appui:

EGO PRO TE HEC PASSUS SUM:
TU VERO QUID FECISTI PRO ME?

C'est-à-dire: J'ai souffert cela pour toi:

Mais, toi, qu'as-tu fait pour moi?



PETITES FAÇADES.

N^o 175. Planche xiv.
UNE SAINTE FAMILLE,PAR MICHEL-ANGE
MICHEL-ANGELO BUONAROTTI.

Peint sur bois.

Haut de 1. pied 10. pouces; Large de 1. pied 4. pouces.

Figures entières, cinquière de nature.

La composition de ce Tableau est d'un intérêt singulier. La Vierge vêtue d'une draperie rouge & bleue, est assise sur un banc à dossier. L'Enfant Jésus est couché en partie sur ce banc, & repose sa tête sur les genoux de sa mère, autour desquels il laisse tomber négligemment ses petits bras; cette attitude est neuve & des plus gracieuses. La Vierge est tout occupée du sommeil de son Enfant; d'une main elle pose sur le banc un livre ouvert dans lequel elle vient de lire, & étend l'autre au dessus de la tête du petit Jésus, avec une inquiétude vraiment maternelle. Ce sentiment délicat, est aussi merveilleusement peint sur toute sa physionomie, qui est d'un caractère tout à la fois noble & tendre. Derrière la Vierge, à gauche, S. Joseph est accoudé sur le dossier du banc, & regarde attentivement le petit Jésus. Ce Saint est vêtu d'une tunique violette avec un manteau jaune par dessus, & une calotte rouge sur la tête. De l'autre

PETITES FAÇADES.

côté on voit s'approcher le petit S. Jean qui, appercevant l'Enfant Jésus dormant, témoigne par son geste qu'il respecte son sommeil. Au bas du banc, dans une niche, on voit un fable. Le fond du Tableau est un grand rideau verd, qui laisse voir à droite un bout d'architecture.

Ce morceau est d'autant plus précieux que ce grand Artiste, à la fois Peintre, Sculpteur & Architecte, en a peu fait d'aussi petit & d'aussi fini que celui-ci, son génie le portant plutôt aux grands Tableaux.



PETITES FAÇADES.

N^o 176. Planche xiv^e.S. JEAN NEPOMUCÈNE DEVANT
LE ROI WENCESLAS,PAR PAUL MATTHEI.
PAOLO MATTHEI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 1. pied 6. pouces.
Figures entières, cinquième de nature.

Le Saint en habit de Chanoine, est debout devant le Tyran auquel il semble porter la parole. Des soldats & des bourreaux lui passent une chaîne autour du corps. Le Roi monté sur son trône, ayant son Ministre & deux soldats près de lui, se lève & commande le supplice du Saint. Un Ange descendu du ciel, lui apporte la palme & la couronne du Martyre.

Le fond du Tableau présente une vue de la ville de Prague, & du pont du haut duquel le Saint va être précipité.

On lit au bas du trône: PAULUS de MATTHEI.

PETITES FAÇADES.

N^o 177. Planche xiv^e.UNE S^{te}. VIERGE TENANT UN LIVRE,

PAR JULES ROMAIN. GIULIO ROMANO.

Peint sur bois. Haut de 3. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 3. pouces.
Figures entières, demi-nature.

La Vierge est assise dans une grotte, tenant d'une main un livre, & de l'autre l'Enfant Jesus, à côté duquel dort, par terre, le petit S. Jean; l'Enfant Jesus lui tire doucement sa croix d'entre les bras. La Vierge interrompt sa lecture & les regarde en souriant; elle est vêtue d'une robe rouge à bouts de manches jaunes, avec un manteau bleu par dessus. A droite de la grotte on voit un bout de paysage. Ce sujet gracieux est très-bien rendu.

N^o 178. Planche xiv^e.

UN SAINT PIERRE,

PAR GUIDE RENI. GUIDO RENI.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 11. pouces; Large de 2. pieds 6. pouces.
Demi-figure, de grandeur naturelle.

Il a les mains croisées sur la poitrine, la tête & les yeux levés vers le ciel: son vêtement est une tunique bleue & un manteau jaunâtre. On voit à côté de lui sur une table, les deux clefs, & au fond un rayon de lumière qui vient d'en haut. Ce Tableau est de la belle manière de ce Maître.

PETITES FAÇADES.

UNE SUITE DE QUATRE BAS-RELIEFS DE BRONZE
REPRÉSENT. LES QUATRE SAISONS,

PAR MAXIMILIEN SOLDANI BENZI.
MASSIMILIANO SOLDANI BENZI.

Faits à Florence.

Hauts de 1. pied 6. pouces; Large de 2. pieds.

Petites figures entières.

Ces quatre Saisons représentées par des sujets de la Fable, sont autant d'allégories des productions du Palatinat; ces ouvrages faits exprès pour l'Electeur Palatin JEAN GUILLAUME, offrent une composition aussi savante qu'agréable, & sont en même tems d'une exécution parfaite. On lit sur chacune de ces pièces le nom du Sculpteur - Cizeleur, écrit de cette sorte: *Maximilianus Soldani Benzi Nob. Flor. fac. Florentie.* Au haut des cadres de chaque Tableau, est un cartouche en agrafe, d'un beau dessin, analogue à chaque Saison; & au bas des mêmes cadres un autre cartouche d'un dessin différent, sur lequel est une inscription relative à chaque sujet, comme aussi aux productions du Palatinat.

PETITES FAÇADES.

N.º 179. Planche XIV.º

LE PRINTEMPS exécuté en 1711.

Pour représenter cette Saison, Flore est assise sur une espèce de trône, embrassant affectueusement une de ses Nymphes qui tient devant elle une corbeille de fleurs; elle indique par son geste & par les fleurs qu'elle a à la main, qu'elle veut en faire une offrande au Dieu des jardins, dont la statue est placée à quelques pas d'elle. Trois autres Nymphes sont déjà occupées à orner cette statue de guirlandes & de couronnes, tandis que trois petits génies, en avant, exécutent un concert. Derrière Flore est la Culture des jardins personnifiée sous la figure d'un homme, qui tient un hoyau en main, & qu'un chien caresse. Le fond du bas-relief représente un sacrifice que des Nymphes, des Bergers & des Bergères offrent au Printemps; des petits Zéphirs jettent des fleurs sur l'autel. Dans le coin à droite, on apperçoit sur des nues, Jupiter & Junon qui s'embrassent, & plus loin, Zéphir qui enlève Iris.

Dans le cartouche placé au bas du cadre du Tableau, on lit cette inscription:

VERE NOVO OMNIGENIS SOLA FETIBUS
IMPLEAT AETER DETQUE NOVUM COELI VIS
GENITIVA JUBAR.

Maximili. Soldani Benzi Nob. Flor. faciebat. Florent. 1711.

PETITES FAÇADES.

N^o 180. Planche xiv^e.

L'ÉTÉ exécuté en 1708.

Cette Saison est figurée ici par le triomphe de Cérès. Cette Déesse assise sur un char trainé par deux dragons, a à son côté un homme qui représente la Récolte, & qui conduit ce char; elle parle dans le moment à une Nymphé placée debout à côté du char, qui tient un tamis en main & qui représente la Végétation. Elle semble l'encourager à fertiliser ses champs. Plusieurs figures très-bien composées & très-bien groupées, sont en avant de la Déesse & de son char: elles représentent les parties de l'Agriculture: le Labourage, les Semailles, la Moisson, &c. accompagnés des Jeux & des Danses champêtres. Les Zéphirs se jouent en l'air. Le fond représente des champs de bled prêts à être moissonnés.

Dans le cartouche de ce Tableau est écrit:

FLAVA CERES FRONTEM SPICIS REDIMITA
SERENAM JUNCTA PALATINUM PAX BEET ALMA
SOLUM.

Maximilianus Seldani Benai Nob. Flor. fac. Florentia 1708.

PETITES FAÇADES.

N^o 181. Planche xiv^e.

L'AUTOMNE exécuté en 1708.

Bacchus assis sur le devant de son char, appuyant son corps contre le sein d'Ariane, qui est à ses côtés, semble se livrer avec cette aimable compagne, autant au plaisir de l'amour, qu'à celui de la boisson. Trois petits Amours placés sur le char de Bacchus, se jouent avec des Satyres. Du côté opposé à ce premier groupe, on voit paroître le Dieu Sylène ivre, monté sur un âne, & soutenu sous les bras par des Faunes; il est accompagné & suivi d'autres Faunes & de Bacchantes, qui dansent & folâtroient au son d'instrumens champêtres.

Dans le cartouche du Tableau est écrit:

EXUNDENT UVIS AUGUSTA PALATIA RHENI
PACIFERA BACCHI MESSE TRIUMPHET AGER.

*Maximilianus Seldani Benai Nob. Flor. faciebat. Florentia
1708.*

PETITES FAÇADES.

N^o 182. Planche xiv^e.

L'HYVER exécuté en 1711.

Vénus appuyée sur Mars descend de son char, pour entrer dans les forges de Vulcain, où l'on voit ce Dieu & ses Cyclopes occupés à fabriquer des armes. Les trois Graces à la suite de Vénus sont encore placées sur ce char, auquel sont attelés deux colombes & deux cygnes. Des Amours en avant, sont occupés à retenir les rênes. On voit sur les nuages, Éole avec les Vents du Nord, souffler sur les campagnes couvertes de frimats. A l'entrée des forges de Vulcain, est suspendu l'écusson de la Sérénissime Maison Palatine, groupé avec des trophées d'armes; C'est la dédicace de l'habile Artiste qui a travaillé ces pièces.

On lit dans le cartouche du cadre :

PERPOLIAT LONGIS VULCANUS NOCTIBUS
ARTES MARS NUDUS TACEAT RIDEAT ALMA
VENUS.

Maximili. Soldani Bensi Nob. Flor. faciend. Florentia
1711.

PETITES FAÇADES.

N^o 183. Planche xiv^e.

LAÏCOON ET SES ENFANTS
DÉVORÉS PAR LE SERPENT,

PAR PIEMONTE.

Bas-relief.

Haut de 1. pied 1. pouce. Large de 1. pied 6. pouces.

Petites figures entières.

Laëcoon veut fuir le serpent monstrueux qui le poursuit, & qui l'a déjà atteint; ses deux fils renversés par terre, en arrière, sont actuellement la proie d'un autre serpent. On voit dans l'éloignement, l'autel devant lequel sacrifioit Laëcoon avant la catastrophe: les Prêtres, les Desservans, quelques Guerriers effrayés & troublés fuient de toutes parts; le bœuf qui devoit être immolé rue au milieu du Peuple. Tout-à-fait dans le lointain, on apperçoit la ville de Troye, & la mer qui baigne ses murs.